

PORTRAIT Une immigrée libanaise a été primée pour son travail sur la mémoire.

La passion des neurosciences de Maria Grazia Mansour

ROBERT NUSSBAUM

«Quand elle était petite, elle avait peur du sang. Je n'aurais jamais imaginé qu'elle fasse médecine!»

Dans l'appartement familial de la rue du Nord à La Chaux-de-Fonds, la maman décroche un sourire à sa fille Maria Grazia. A 18 ans, la jeune femme a commencé ses études à l'Université de Lausanne. «Comment ça va?» lui demande-t-on. «Ça se passe...», répond-elle simplement. Ce qui intéresse cette immigrée libanaise particulièrement? Le cerveau, et la mémoire en particulier. C'est sur ce thème qu'elle a fait son travail de maturité au Lycée Blaise-Cendrars. Un travail retenu pour le concours 2017 de la Science appelle les jeunes qui lui a valu une mention excellent, la seule parmi les candidats romands, et un prix spécial qui la verra représenter cet été la Suisse au London International Youth Science Forum.

Du Liban à La Chaux-de-Fonds

Pas banal, le parcours de Maria Grazia. D'origine libanaise, sa famille, les Mansour, avait quitté son pays natal en guerre. Les quatre premières années passées en Suisse ont juste permis à la fillette de baragouiner le français, avant que la tribu – la famille compte aujourd'hui quatre enfants – ne mette le cap sur l'Italie. Après sept ans dans la péninsule, les Mansour tentent un retour au Liban. Maria Grazia y apprend l'arabe et... le français.

«Le Liban n'était pas prêt à nous accueillir», dit la maman pour expliquer le retour à La Chaux-de-Fonds. «C'est ici qu'on peut le mieux construire l'avenir de nos enfants», ajoute-t-elle. Maria Grazia est admise en dernière minute au Lycée Blaise-Cendrars, d'abord pour une période probatoire de six mois. Mais après deux semaines déjà, la direction se rend compte qu'elle a affaire à une élève douée, très douée. «De toute ma scolarité, c'est au lycée que j'ai passé mes meilleures années», dit la jeune fille, après l'avoir quitté l'année dernière avec une «matu» bardée d'une série de 6 (sur 6). Ses meilleurs profs? Christophe Biotto en biologie et David Jucker en français.

Le tournant des neurosciences

En option principale biologie-chimie,

CAP SUR LONDRES

«Ce forum scientifique des jeunes, c'est énorme de participer à ça. D'autant plus que je ne suis jamais allée à Londres...» Maria Grazia Mansour se réjouit énormément de participer à ce forum. Deux semaines de rencontres avec conférences de pointures scientifiques, visites d'universités et de labos de recherche. «Nous abordons une réflexion sur plusieurs thèmes, à commencer par l'environnement.» Avec tout de même des loisirs, dont la découverte de la capitale britannique.



Maria Grazia Mansour dans le salon familial. Le portrait d'une jeune étudiante de 18 ans qui s'investit à fond dans ses études. CHRISTIAN GALLEY

Maria Grazia savait depuis un moment que son travail de maturité tournerait autour de la mémoire. «C'est un sujet passionnant. Il y a tellement d'aspects de la mémoire, tellement de facteurs qui l'influencent, tellement de différences entre les personnes», tente de résumer l'étudiante.

Crime et châtiment

Elle s'intéresse de près aux recherches sur le cerveau qui connaissent un développement exponentiel depuis le tournant du siècle avec les neurosciences. «Elles sont capitales à la fois pour développer les capacités et soigner les maladies dégénératives comme Alzheimer ou Parkinson. Un retour en arrière est-il possible pour aider ceux dont on dit qu'ils ont perdu la raison?» s'interroge-t-elle.

Travailler sur la mémoire intéresse énormément Maria Grazia Mansour. Au tout début de ses études de médecine – elle compte allègrement 12 ans avant de terminer une formation post-grade – elle ne sait pas si elle s'orientera vers la neurochirurgie ou la pédiatrie (elle adore les enfants). Pour l'instant, elle bâche pour ses premiers examens ce mois de juin. Et pendant ses loisirs? «Oh, je n'ai pas beaucoup de temps, mais j'aime bien sortir de temps en temps, la lecture et les séries télé.»

Quel livre? «Crime et châtiment» de Dostoïevski, cite-t-elle. Les séries? Maria Grazia réfléchit un brin avant de répondre Hannibal (le cannibale), Game of Thrones, Scrubs (ou toubib or not toubib). Tiens, une histoire d'hôpital... ○

Quatre-vingt-deux lycéens dans un salon

Au cœur du travail sur la mémoire qui a valu l'excellence à Maria Grazia Mansour, une expérience qui a mobilisé 82 lycéens et pris trois bonnes semaines à réaliser pratiquement. Sans le dépouillement bien sûr. «Le dédicé est venu après que j'ai visité avec ma mère un appartement. Nous avons remarqué des choses très différentes», raconte l'étudiante.

Maria Grazia a monté dans l'abri antiatomique, dans les sous-sols du lycée, une chambre avec meubles, télévision, livres, disques, bibelots et autres objets usuels. Parmi ceux-ci, entre deux visites de chacun des lycéens pris un à un, Maria Grazia a déplacé trois de ces objets: une petite horloge, un bâtonnet d'en-

cens et une plante. Les cobayes s'en rendraient-ils compte?

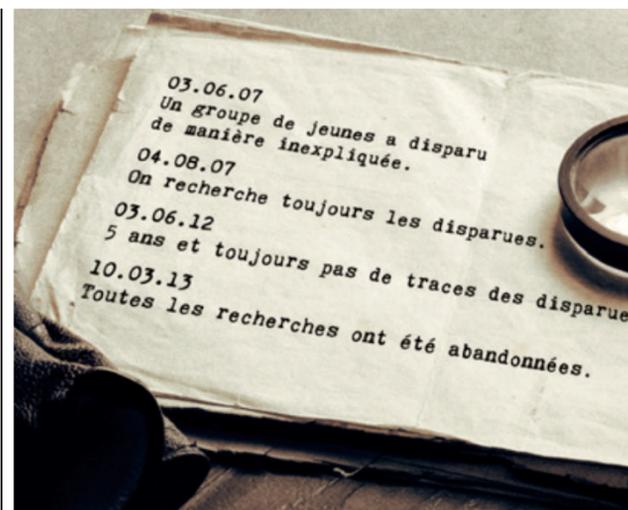
Stimuli olfactifs et auditifs

Divisés en quatre groupes, les trois quarts des étudiants étaient soumis à un ou deux stimuli, auditif pour l'horloge qui faisait tic-tac, olfactif pour l'encens qui brûlait. Entre les deux visites (de 2 minutes), les sujets de l'étude devaient remplir un questionnaire sur ce qu'ils avaient remarqué, noyé de questions banales.

Détail piquant, Maria Grazia a pris soin de «laver» le cerveau des participants avec un sudoku avant et après le questionnaire, histoire d'effacer les traces de mémoire immédiate.

Résultats des courses? Vingt-huit des 82 sujets ont remarqué le déplacement du réveil, dont 24 des groupes qui avaient entendu le tic-tac. Exercice à peine moins probant avec l'encens, dont le déplacement a été remarqué par 22 participants, dont 17 de groupes qui en avaient senti la fumée.

«Grâce au stimulus auditif du tic-tac, l'horloge est davantage restée dans la mémoire de ceux qui l'ont entendu, pareil pour l'encens», conclut Maria Grazia, qui voit là un intérêt pour des recherches bien sûr plus poussées et plus techniques pour réactiver la mémoire à travers le réveil des sens. ○



«Retour vers les Poppys», une comédie musicale qui revisitera des tubes des années 1965 à 1975 sur fond d'une mystérieuse disparition. SP

LA CHAUX-DE-FONDS

Festival de spectacles gratuits au théâtre des Abeilles

Les élèves de l'école Evaprod vont présenter des spectacles gratuits durant trois semaines au théâtre des Abeilles à La Chaux-de-Fonds. Du 9 au 25 juin, ils donneront à voir un festival de pièces de théâtre, de comédies musicales et autres spectacles chantés et dansés.

Des ados de 11 à 16 ans fourniront une prestation étonnante dans le show «Retour vers les Poppys». La comédie musicale revisitera les meilleurs tubes des années 1965 à 1975: les Poppys, James Brown, Claude François, Michel Fugain, Boney M, Les Beach Boys, Les Beatles.

Le tout sur fond de mystérieuse disparition qui vous fera revenir en arrière de quelques années.

Encore un demi-million

Pour rappel, l'association Evaprod a acheté le temple de l'Abeille dans le but de le transformer en théâtre en octobre 2015. Grâce à l'aide de nombreux bénévoles et l'aide financière de beaucoup d'associations et particuliers, le théâtre peut être utilisé.

Reste toutefois encore à faire de nombreux aménagements, et des fonds sont encore recherchés pour y parvenir. Un million de francs a pu être récolté. Il reste cependant 500 000 francs à lever pour l'isolation du toit et la restauration de la rosace et du clocher.

Fête de soutien

C'est depuis septembre 2016 que les spectacles d'Evaprod sont donnés au théâtre des Abeilles. Le samedi 17 juin, ce sera la fête d'Evaprod. Ce jour-là, le public pourra soutenir la compagnie et l'école. Seront proposés grillades, maquillages et jeux pour les enfants, château gonflable, présentation de la prochaine saison du théâtre des Abeilles, musique et spectacles de 10h30 à 18h. Les festivités se termineront en beauté avec le nouveau spectacle des ados à 20h. ○ SFR

INFO

Plus de renseignements: L'entrée ne sera payante que pour le show «Retour vers les Poppys». Elle sera libre pour les autres représentations. Chapeau à la sortie. Bar avec boissons et en-cas durant toute la manifestation. Plus sur www.evaprod.com ou www.theatredesabeilles.com

CAMPAGNE

Affiches anti-littering

Depuis mercredi, une quinzaine d'affiches (photos SP) placent la problématique du littering (déchets sauvages dans les espaces publics) sous les yeux des usagers de la route et des passants de la Métropole horlogère.

Ces affiches, créées par l'IGSU, Communauté d'intérêts pour un monde propre (<http://www.igsu.ch/>) sont mises à disposition par le Service cantonal de l'énergie et de l'environnement.

Jusqu'à demain, une équipe d'IGSU mène son action de

sensibilisation en ville. Ces visuels sont disposés en des endroits stratégiques de La Chaux-de-Fonds et de ses abords. D'où les marmottes et les vaches demandent des prés sans déchets. Ils s'affichent en majeure partie sur les plots spéciaux du service des espaces publics. Ils ont tapé dans l'œil des internautes, qui les ont d'ores et déjà bien partagés sur les réseaux sociaux.

Ils seront déplacés durant l'été en différents endroits de la ville, afin de combattre le littering. ○ RÉD - COMM

